Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 9 (1994)

Heft: 3: Gazette

Rubrik: Laboratoires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LABORATOIRES

Le service 'Recherche technologique et conservation' de l'Institut Suisse pour l'Etude de l'Art

L'Institut Suisse pour l'Etude de l'Art (ISEA) dont le siège se trouve à Zurich est un centre de recherche en histoire et en technologie de l'art créé par des historiens de l'art, des hommes politiques, des amateurs d'art et des collectionneurs. Depuis 1981 le Conseil fédéral reconnaît et soutient l'ISEA en tant qu'institut universitaire comme le prévoit la Loi sur l'aide aux universités (LAU). En 1987, l'ISEA a créé une 'antenne romande' à Dorigny en collaboration avec l'Université de Lausanne. Depuis 1992 l'ISEA jouit du statut d'institut national de recherche et est régi par la Loi sur la recherche. L'ISEA est du point de vue juridique une fondation indépendante d'utilité publique, neutre sur le plan politique et confessionnel. Il bénéficie du soutien de l'Association pour la promotion de l'Institut Suisse pour l'Etude de l'Art qui compte 2'000 membres, institutions, associations et entreprises.

L'objectif principal de l'ISEA est de promouvoir l'étude de l'art en Suisse et d'élargir la connaissance de l'art en Suisse au niveau national et international. L'ISEA s'occupe plus particulièrement d'inventorier l'art contemporain et ancien en Suisse ainsi que les collections suisses, de les documenter, de les étudier et également de les conserver et restaurer. Les résultats de ces activités sont exploités et portés à la connaissance des spécialistes et du public grâce à des publications, des expositions, des exposés, des colloques et des cours. Par ailleurs l'ISEA propose ses services aux pouvoirs publics comme aux personnes privées dans le domaine de la technologie de l'art (conservation et restauration d'oeuvres d'art, conseils, renseignements, expertises et évaluations).

L'ISEA est divisé en trois services: 'Bibliothèque et archives', 'Etude d'histoire de l'art' et 'Recherche technologique et conservation' et emploie 40 collaborateurs, plus de la moitié d'entre eux travaillent à temps partiel et sont des collaborateurs de projets.

En 1993, l'ISEA a déménagé pour s'installer dans la Villa Bleuler construite par l'architecte zurichois Alfred Friedrich Bluntschli au cours des années 1886/87. Cette villa et ses dépendances bâties un peu plus tard, ont été restaurées et rénovées avec beaucoup de soin en collaboration avec le service de conservation des monuments historiques et ont également fait l'objet d'agrandissements comme par exemple la construction d'une aile souterraine à deux niveaux qui abrite la bibliothèque et un atelier de conservation et de restauration avec des salles de recherche, un laboratoire et un studio photographique transformable en salle de conférences.

L'évolution du service 'Recherche technologique et conservation'

C'est grâce à l'historien de l'art Marcel Fischer qui, en 1951, lorsqu'il créa un institut indépendant de recherche dans le domaine de l'étude de l'art, a intégré dans sa planification la technologie de la peinture et de la sculpture que le service 'Recherche technologique et conservation' de l'ISEA peut s'appuyer sur 30 années d'expériences en théorie et en pratique dans le domaine de la conservation et de la restauration scientifiques des peintures et des sculptures ainsi que de leur étude technologique.

Au début, une importance particulière a été accordée à la perfection et au professionalisme de la conservation, de la restauration et de la documentation des peintures et des sculptures car en Suisse – c'est encore le cas aujourd'hui – la profession de restaurateur n'est pas protégée et n'est pas toujours exercée par des personnes qualifiées. C'est pour cette raison que dans les années 60, l'ISEA a fondé une sorte d'école pour former de façon professionnelle et adaptée les restaurateurs travaillant dans les musées et dans les services de conservation des monuments historiques. En 1980, un cours de conservation et de restauration sanctionné par un diplôme a été créé à la 'Schule für Gestaltung' à Berne, l'ISEA a abandonné en 1984 définitivement ses activités dans ce domaine.

C'est déjà au cours des années 70 que l'on a remarqué que les résultats des recherches dans le domaine de l'archéométrie et de la conservation/restauration permettaient une étude toujours plus détaillée de la structure des matériaux. Certaines études ont ainsi pu être entreprises et rendues possibles grâce à des méthodes employées dans le secteur de la recherche technologique. L'application de tels procédés était bien sûr liée à des problèmes techniques et ne pouvait se faire sans collaborateur possédant des connaissances scientifiques pour tout ce qui touchait aux méthodes requérant l'utilisation d'appareils spécifiques; l'ISEA a donc engagé en 1985 un collaborateur scientifique qui s'est chargé de la création d'un laboratoire équipé à cet effet. Par conséquent les principaux domaines d'activités se sont plutôt concentrés sur la recherche des symptômes de la dégradation des oeuvres d'art en général. D'une manière générale on s'est rendu compte qu'il valait mieux éviter la dégradation que de 'réparer les dégats'. Ce principe paraît aujourd'hui bien banal; pourtant il a fallu lutter pour l'imposer, il ne faut pas l'oublier. Grâce à la poursuite conséquente de ces travaux et grâce à une définition en partie nouvelle des objectifs de la recherche, la direction de l'Institut a réussi en 1988 à faire bénéficier la recherche technologique de subventions fédérales.

Suite aux difficultés financières structurelles de l'Institut, les objectifs définis par le service de recherche technologique n'ont de loin pas pu être atteints car l'ISEA, pour satisfaire aux travaux de recherche imposés par la Confédération, s'est de plus en plus vu obligé de faire fonctionner le service comme un service lucratif. Les charges financières toujours plus importantes ont rendu de plus en plus difficile le travail scientifique et ont rendu impossible la contribution du service de recherche technologique aux tâches et aux activités de l'Institut. Vu de l'extérieur comme de l'intérieur, cette situation était insatisfaisante pour l'ISEA et même critique. C'est pourquoi, en 1992, Agnes Gräfin Ballestrem (directrice du Centraal Laboratorium à Amsterdam) s'est vue confier la réalisation d'une expertise afin de connaître et d'évaluer la situation exacte et d'élaborer des solutions pour le développement futur du service 'Recherche technologique et conservation'. Dans son expertise Agnes Gräfin Ballestrem parvient à la conclusion qu'un service scientifique n'est pas en mesure d'une part, de faire de la recherche technologique et d'autre part, d'effectuer des travaux de restauration rémunérés pour assurer le financement de cette recherche. D'une manière générale cela mène à une diminution constante du niveau des connaissances dans le domaine de la technologie de telle sorte, qu'à longue échéance, la crédibilité d'un tel service de recherche peut être mise en question.

Cette analyse lucide a été l'occasion pour l'ISEA de modifier la politique de ce service afin qu'il puisse de nouveau se consacrer aux tâches pour lesquelles il avait été créé, c'est-à-dire les tâches de recherche scientifique, indépendamment des travaux de restauration à des fins commerciales sans pour autant exclure les prestations avec participation aux frais.

Le service 'Recherche technologique et conservation' dans les nouveaux locaux de la Villa Bleuler

Le déménagement dans la Villa Bleuler a permis au service de se réorganiser sans devoir prendre des égards vis-à-vis de la substance historique bâtie. En effet tous les locaux et installations techniques se trouvent désormais dans le sous-sol en terrasse de la dépendance de la Villa Bleuler. L'atelier photographique, le dépôt de peintures, l'atelier de restauration et la salle de radiographie et de recherche sont situés au même niveau, reliés les uns aux autres, la taille des pièces permet de disposer partout des oeuvres d'art allant jusqu'à 3,50 m de hauteur. Par ailleurs, pour la première fois dans son histoire, l'ISEA a à sa disposition un laboratoire de chimie complètement indépendant. Des pièces pour les archives sur la technologie de l'art et une bibliothèque spécialisée comprenant environ 500 titres sur les problèmes de recherche et de conservation complètent l'infrastructure du service qui compte aujourd'hui 6 restauratrices et restaurateurs à plein temps, une secrétaire et un collaborateur scientifique.

LABORATOIRES

Pour les restauratrices et les restaurateurs qui disposent d'une formation de base d'au moins quatre ans sanctionnée par un diplôme, l'ISEA offre la possibilité d'effectuer des stages limités à un an ou à un an et demi. L'ISEA propose également des stages de ce genre aux scientifiques spécialisés en archéométrie.

Les activités de recherche technologique du service se concentrent essentiellement sur les biens culturels meubles, les peintures et les sculptures polychromes occupant la place principale. Une extension des activités du service est prévue dans le domaine des objets d'art du XXe siècle créés sur la base de matériaux et de techniques variés, ces objets sont en très grand danger et les propriétés des matériaux qui les composent n'ont fait l'objet que de peu de recherches, voire même d'aucune recherche.

Par ailleurs, l'ISEA a l'intention de renforcer ses travaux dans le domaine de l'analyse des matériaux et tout d'abord les recherches structurelles et ponctuelles et d'intensifier la coordination et la collaboration dans ce secteur avec les autres institutions et associations. Dans le cadre de ses activités, l'ISEA poursuit actuellement les travaux suivants:

Conception et réalisation de projets de recherche en technologie de l'art

L'ISEA offre aux chercheurs dans le domaine de l'art une chance unique: étudier les problèmes scientifiques sous deux aspects, l'aspect historique et l'aspect technique. La technologie de l'art inclut dans le processus de recherche une évaluation des matériaux. Pour illustrer ce type de matériaux, il faut mentionner le projet de recherche réalisé grâce au Fonds national 'Schweizer Nelkenmeister - Vergleichende kunsthistorisch-technologische Untersuchung; Versuch einer Werkstattzuordnung'. A l'aide de la réflectographie à infrarouge on a pu distinguer des dessins sous-jacents totalement distincts dans les différentes catégories d'oeuvres qui, si l'on juge les critères stylistiques, ont été créées entre 1480 et 1510. Les résultats de ces études ont annulé l'élaboration d'un 'corpus' mais ont permis de poser la première pierre de l'étude systématique de la peinture sur panneaux de bois datant du gothique tardif en Suisse.

Documentation et archivage des données techniques

Depuis la création du service 'Recherche technologique et conservation', environ 7'500 rapports de conservation, de restauration et de recherche ont été rédigés et archivés jusqu'à ce jour. En ce qui concerne la recherche pratiquée par l'ISEA, la notion d'archivage n'est pas seulement con-

LABORATOIRES

sidérée comme la documentation des différentes phases des travaux de conservation et de restauration en tant que preuve et justification des mesures prises mais s'étend également aux aspects touchant aux matériaux en relation avec les projets de recherche en histoire de l'art. Les oeuvres d'art individuelles, l'ensemble des oeuvres d'un artiste, les artistes d'importance régionale ou supra-régionale (Cuno Amiet, Giovanni et Augusto Giacometti, Ferdinand Hodler, Albert Anker, etc.) font, dans le domaine de l'étude comparative des matériaux, l'objet d'examens systématiques pendant une longue période, sont étudiés et documentés. Cela permet en fin de compte d'avoir à disposition de meilleurs arguments pour résoudre les problèmes qui se posent en histoire de l'art ou les questions de pure restauration ou conservation.

Les archives du service 'Recherche technologique et conservation' sont répertoriées sous forme de données électroniques depuis 1987 et comprennent des collections d'échantillons de vernis, de prélèvements microscopiques, de toiles, de macrophotos, de signatures d'artistes, de photos de marques de fabricants de toiles ainsi que des radiographies et des photographies infrarouges. Ces archives sont uniques en Suisse et constituent, un peu comme les résultats obtenus par les expertises et les évaluations, une sorte de 'patrimoine spirituel' qui peut servir de matériel scientifique de base pour toutes les recherches approfondies.

Etude, conservation et restauration d'objets choisis

Etant donné que la Suisse ne dispose pas d'un propre centre national de conservation et de restauration, l'ISEA considère comme faisant partie de ses principales tâches: la réalisation d'études exemplaires, de travaux de conservation et de restauration sur des objets d'art importants, l'examen des procédés et des techniques employés, le développement et l'expérimentation de nouvelles méthodes de conservation et de restauration. Par exemple, au printemps de cette année, le service 'Recherche technologique et conservation' a pu, en collaboation avec les étudiants du cours de conservation et de restauration de la 'Höhere Fachschule für Gestaltung' à Berne, entreprendre l'étude technique du Grand Panorama de Lucerne représentant l'entrée en Suisse de l'armée française de Bourbaki (examen de l'état actuel, élaboration d'un projet de conservation et de restauration). La toile circulaire peinte par Edouard Castres en 1881 (longueur: 112,5 m, hauteur moyenne: 9,2 m, superficie totale: environ 1035 m2) a demandé un travail de préparation important et détaillé afin de pouvoir établir un système compréhensible et accessible où figurent les différentes observations. Pour cette raison on a dû faire appel à un spécialiste qui a réalisé des relevés photogrammétriques de la toile circulaire qui ont été ensuite évalués grâce au traitement électronique des données. Cet inventaire des dommages se fondant sur des relevés photogrammétriques constitue une base importante pour la future évaluation de l'état de conservation et le contrôle continuel de l'évolution du processus de vieillissement de la peinture circulaire.

Les expériences et les résultats obtenus grâce à ce type particulier d'examen, comme d'ailleurs les autres travaux, font l'objet de publications ou sont communiqués sous forme de séminaires de formation continue de petite envergure. De cette manière l'ISEA contribue de manière indirecte mais importante à la conservation de notre patrimoine culturel.

Analyse des matériaux lors des recherches structurelles et ponctuelles

Le service 'Recherche technologique et conservation' de l'ISEA dispose de diverses possibilités pour analyser, classer et identifier les matériaux tels qu'on les trouve dans les oeuvres d'art:

- analyse du bois et des fibres textiles;
- caractérisation de la couche de fond;
- examen de la structure de la couche picturale;
- caractérisation des liants (composants et vernis);
- caractérisation des colorants et des pigments.

L'étude professionnelle d'un objet d'art ne dépend pas seulement d'une infrastructure adéquate équipée d'appareils techniques mais dépend également étroitement des méthodes d'évaluation employées en matière de recherche technologique. Dans le prochain numéro de la Gazette NIKE vous trouverez un article détaillé sur les techniques de recherche spécifiques employées par l'ISEA et sur l'infrastructure à disposition.

Prestations du service 'Recherche technologique et conservation' effectuées par des tiers et dont peut profiter chacun

Parmi ces prestaions, on peut citer plus particulièrement:

- analyses, expertises, estimations des oeuvres d'art;
- analyses des matériaux composant les oeuvres d'art;
- conseils lors de l'organisation d'expositions et de la constitution de collections;
- conseils pour tous les problèmes touchant aux conditions climatiques et à l'éclairage;
- expertises des dommages lors d'accidents, de catastrophes, etc.;
- estimations de l'état des oeuvres d'art lors d'achats, en vue de l'établissement de certificats d'âge ou d'authenticité.

Lors de l'incendie de la Kapellbrücke à Lucerne, les collaborateurs du service 'Recherche technologique et conservation' ont participé aux travaux de sauvetage des peintures

endommagées en collaboration avec leurs collègues lucernois. Par la suite la direction du projet 'Brückenbilder' a demandé à l'ISEA d'effectuer une analyse des dommages et d'élaborer un projet de conservation et de restauration pour les 30 tableaux restants.

En 1990, après l'incendie survenu dans le dépôt du Kunstmuseum de Lucerne, le service 'Recherche technologique et conservation' s'est vu confier une tâche similaire. Il a en effet alors fallu mettre en sécurité environ 1'000 peintures et sculptures endommagées par l'incendie. Puis il s'est ensuite agi de coordonner et de surveiller les travaux de conservation et de restauration, un travail qui n'est d'ailleurs pas encore terminé.

De plus en plus, des institutions travaillant dans le secteur de la conservation des biens culturels, des restauratrices et des restaurateurs indépendants font appel aux services de l'ISEA dans les domaines précédemment cités. Malheureusement la situation financière ne permet pas à l'ISEA de fournir ces prestations à titre gratuit et l'Institut se voit obligé de demander une participation aux frais qui lui permet de poursuivre ses travaux de recherche.

(La Gazette NIKE 1994/4, décembre 1994 publiera l'article 'La technique de l'expertise et les prestations analytiques pratiquées par l'ISEA')

Christian Marty

DOSSIER

La sauvegarde de la culture et les sociétés de loterie

La recherche de moyens financiers pour la conservation des biens culturels et l'aide aux organisations d'utilité publique en période de récession

Résumé

Cet article a pour objectif de mettre en évidence les effets de la récession sur la recherche des moyens financiers dans le domaine de la conservation des biens culturels et de l'aide aux organisations d'utilité publique.

En période de récession et par conséquent de diminution des ressources fiscales, la Confédération, les cantons et les communes doivent concentrer leurs efforts à l'accomplissement de tâches dont la nature et l'ampleur sont prévues par la loi. En règle générale, l'entretien des biens culturels, l'encouragement de la culture dans son ensemble et l'aide aux organisations d'utilité publique ne font pas forcément partie de ces tâches. Il s'ensuit donc des réductions dans les postes des budgets concernant ces différents domaines. Les bénéfices de la Société coopérative de loterie SEVA (1993: 18 millions de francs) qui alimentent en grande partie le Fonds de loterie du Canton de Berne n'augmentent pas de telle manière qu'ils sont en mesure de compenser les éventuelles baisses des moyens financiers à la disposition des pouvoirs publics.

Grâce à de nouveaux jeux et de nouveaux canaux de distribution ne dépassant pas le cadre permis par la morale et tolérable sur le plan social, on essaie donc de faire augmenter les recettes et les bénéfices afin de permetre au Fonds de loterie d'avoir suffisamment de moyens financiers à disposition. Des conditions d'exploitation plus équilibrées au niveau fédéral permettant aux sociétés de loterie de se battre à armes égales avec la concurrence, permettraient d'atteindre cet objectif.

Plan

1. La Société coopérative de loterie SEVA et ses objectifs
2. Les moyens financiers des pouvoirs publics pour la conservation des biens culturels et l'aide aux organisations d'utilité publique en période de récession
3. Les loteries en période de récession
4. Les modifications du comportement des acheteurs en période de récession
5. Conséquences